



De vivo

Urgence communautaire

Bonjour ,

La session parlementaire vient de se terminer avec l'adoption, sous baïllon, du projet de loi 100 sur le budget. En y regardant bien, rien ne permet de croire que les organismes communautaires y trouveront de quoi subvenir adéquatement à leurs besoins grandissants. J'ai rencontré durant les derniers mois la grande majorité des organismes communautaires de la région. Dans plusieurs cas, la clientèle de ces organismes avait doublé. Des organismes tel Le resto-pop, le centre de bénévolat de Sainte-Thérèse et plusieurs autres devaient fonctionner avec toujours le même budget et servir une clientèle sans cesse grandissante. J'ai appris tout jeune qu'on peut toujours étirer la soupe, mais il arrive à un certain moment qu'elle devienne de l'eau chaude (ma mère, 1961).

Les organismes communautaires travaillent en amont, c'est-à-dire qu'ils travaillent à maintenir les meilleures conditions de vie de nos concitoyennes et concitoyens. Par le soutien à domicile, par le dévouement des aidants naturels, des personnes souffrant d'une forme ou l'autre de dégénérescence, demeurent à la maison là où ils ont le cœur tranquille et là où ils possèdent une meilleure qualité de vie. Ce processus en amont permet de retarder la prise en charge institutionnelle, voire même l'hospitalisation dans plusieurs cas.

Voilà un travail qui permet au gouvernement de sauver des millions de dollars. La prévention, le support, le maintien à domicile sont tous synonymes d'économies. Ce savoir-faire et ce savoir-être des organismes communautaires n'a jamais été remis en question, au contraire. Par contre, les organismes doivent, de façon permanente, conjuguer avec un budget précaire, voire insuffisant. Imaginez les organismes communautaires fermer leurs portes deux semaines. Imaginez où iront les familles aux prises avec un proche non autonome. Imaginez les urgences d'hôpitaux, les services de police, les centres jeunesse, les CSSS... Sans ce travail essentiel des organismes issus de la communauté, le système de santé et de services sociaux exploserait.

Si vous étiez ministre, que feriez-vous? J'attends vos réponses.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "René Gauvreau". The signature is fluid and extends to the right.

René Gauvreau
Député de Groulx